

De la psychanalyse dans ses rapports avec la réalité

AUTRES ÉCRITS pages 351-359 [bottom of page numbers are in brackets]

1967	December	06	4 th session-Seminar XV The Psychoanalytic Act
1967	December	15	La Psychoanalyse. Raison d'un échec To the Magistero at the University of Rome
1967	December	18	De la psychanalyse dans ses rapports avec la réalité At the French Institute of Milan
1975	January	10	5 th session-Seminar XV The Psychoanalytic Act

Jacques Lacan	Translation by Scott Savaiano
De la psychanalyse dans ses rapports avec la réalité	On Psychoanalysis In Its Relationships to Reality
À L'institut Français de Milan, le 18 Décembre 1967 à 18 H 30	At the French Institute of Milan 18 December 1967 at 18:30
Si étonnant que cela puisse paraître, je dirai que la psychanalyse, soit ce qu'un procédé ouvre comme champ à l'expérience, c'est la réalité. La réalité y est posée comme absolument univoque, ce qui de nos jours est unique : au regard de la façon dont l'empêchent les autres discours.	As surprising as it might seem, I would say that psychoanalysis, whatever field of experience a process may open onto, is reality. Reality is posed in it as being absolutely unambiguous (univoque), which is unique these days, considering the way in which other discourses get tangled up in it.
Car ce n'est que des autres discours que le réel vient à flotter. Ne nous attardons pas au passe-passe du mot : réel. Retenons qu'il indique que, pour le psychanalyste, les autres discours font partie de la réalité.	For it is only from these other discourses that the Real has begun to drift. We will not waste time in conjuring up this word: Real. Let's keep in mind that it indicates that, for the psychoanalyst, other discourses take part in reality
Celui qui écrit ces lignes peut bien dire l'effet de dénuement dont il ressent sa place, au moment d'aborder ce thème dont on ne sait quel respect l'a tenu écarté. Son « si étonnant que cela puisse paraître »... est oratoire, c'est-à-dire secondaire, et ne dit pas ce qui l'arrête ici.	He who writes these lines can very well speak of the destitution whose effects are evident at the moment when he breaches the theme, kept at bay out of respect for who knows what. His "As surprising as it may seem..." is oratory, which is to say secondary, and does not say what stops him here.
Il se sait, il l'avoue, simplement « réaliste »... – Au sens médiéval ? croit-il entendre, à le tracer d'un point d'interrogation. C'est déjà la marque qu'il en a trop dit, et que l'infection dont ne	He knows himself, he admits it, simply "realist..." — Does he mean to convey "in the medieval sense," ending it with a question mark? This is already the sign that he has said

peut plus se dépêtrer le discours philosophique, l'idéalisme inscrit au tissu de sa phrase, va faire là son entrée.	too much, and that the infection that philosophical discourse can no longer extricate itself from, the idealism that inscribes itself into the fabric of his statement, is going to find its way in at this point.
Il faut prendre les choses autrement. Qu'est-ce qui fait qu'une psychanalyse est freudienne, voilà la question.	Things must be approached differently. What makes an analysis a Freudian one? That is the question.
Y répondre conduit jusqu'où la cohérence d'un procédé dont on connaît la caractéristique générale sous le nom d'association libre (mais qui ne se livre pas pour autant), impose de présupposés sur lesquels l'intervention, et nommément celle en cause : l'intervention du psychanalyste est sans prise.	Responding to it drives us to the point where the coherence of a process whose general characteristic we know by the name of free association (but which does not deliver on as much freedom as all that), necessitates presuppositions upon which intervention, and nominally the kind in question: the intervention of the psychoanalyst, loses its grasp.
Ceci est fort remarquable et explique que, de quelque visée de profondeur, d'initiation, ou de style, qu'un <i>boasting</i> dissident se [351] targue, elle reste futile auprès de ce qu'implique le procédé. je ne veux affliger personne. Mais c'est pourquoi la psychanalyse reste freudienne « dans son ensemble » c'est parce qu'elle l'est dans son axe.	This is quite remarkable, and explains why it is that, whatever the depth aimed at, whatever the training, style, or dissident <i>boasting</i> that [351] might be warming up, intervention remains futile in front of that which is implied by the process itself. I do not wish to cause anyone distress. But this is why psychoanalysis remains Freudian "on the whole:" because it is in line with this.
C'est que le procédé est d' <i>origine</i> solidaire du mode d'intervention freudien.	The process is at its <i>origin</i> at one with the Freudian mode of intervention.
Ce qui prouve la puissance de ce que nous appelons le procédé, c'est qu'il n'est aussi bien pas exclu que le psychanalyste n'en ait aucune espèce d'idée. Il en est là-dessus de stupides : vérifiez, c'est facile. Naturellement si vous savez vous-même ce que veut dire une question.	Something that proves the power of what we call the process is that it is not impossible that the psychoanalyst himself should have no idea of it whatsoever. There are those who are stunned by this: check it out, it's easy. Naturally if you know yourself what is meant by: a question.
Je tâcherai à dire ce que n'est pas l'axe du procédé.	I will try to say what is not in line with the process.
L'assomption mystique d'un sens au-delà de la réalité, d'un quelconque être universel qui s'y manifeste en figures, – est-elle compatible avec la théorie freudienne et avec la pratique psychanalytique ?	The mystical assumption of a meaning beyond reality, of any universal being whatsoever that manifests itself in images (<i>figures</i>) — is this compatible with Freudian theory and the practice of psychoanalysis?
Assurément celui qui prendrait la psychanalyse pour une voie de cette sorte se tromperait de	No doubt he who would take psychoanalysis to be a path like this would be barking up the

porte. À ce qu'elle se prête éventuellement au contrôle d'une « expérience intérieure », ce sera au prix de départ d'en changer le statut.	wrong tree. In as much as it does eventually lend itself to an "inner experience," it does so at the price of changing its status.
Elle répugnera à l'aide d'aucun <i>soma</i> hallucinogène, quand déjà on sait qu'elle objecte à celle de la narcose.	Psychoanalysis refuses the aid of all hallucinogenic <i>soma</i> , when we know already that it objects to the use of pharmaceuticals (<i>la narcose</i>).
Pour tout dire, elle exclut les mondes qui s'ouvrent à une mutation de la conscience, à une ascèse de la connaissance, à une effusion communicative.	All in all, it excludes those worlds that are opened up by the mutation of conscience, by ascetic consciousness, by effusive communication.
Ni du côté de la nature, de sa splendeur ou de sa méchanceté, ni du côté du destin, la psychanalyse ne fait de l'interprétation une herméneutique, une connaissance, d'aucune façon, illuminante ou transformante.	On the side of neither nature, in its splendor or in its malice, nor of destiny, psychoanalysis does not make interpretation into a hermeneutic, a knowledge (<i>connaissance</i>) of any kind, illuminating or transformative.
Nul doigt ne saurait s'y indiquer comme d'un être, divin ou pas. Nulle signature des choses, ni providence des événements.	Not one finger would know how to point the way through it like a being, divine or not. Not trace of things, no providential events.
Ceci est bien souligné dans la technique du fait qu'elle n'impose nulle orientation de l'âme, nulle ouverture de l'intelligence, nulle purification préluant à la communication.	This much is fully underlined in the technique – that it imposes no orientation on the soul, no openness to intelligence, no purification as prelude to communication.
Elle joue au contraire sur la non préparation. Une régularité quasi bureaucratique est tout ce qui est exigé. La laïcisation aussi complète que possible du pacte préalable installe une pratique sans idée d'élévation.	It plays rather on non-preparation. A quasi-bureaucratic regularity is all that is required. The as complete as possible secularization of the preliminary agreement institutes a practice without lofty ideas.
Même de préparer ce qui sera dit dans la séance, est un inconvénient où l'on sait que se manifesteront résistance, voire défenses. [352]	Even to prepare what will be said in the session is a roadblock that we know will lead to the manifestation of resistance, meaning defenses. [352]
Indiquons que ces deux mots ne sont pas synonymes, bien qu'on les emploie, je parle des psychanalystes, à tort et à travers. Peu leur importe au reste qu'au dehors on les prenne dans le sens diffus d'opposition bien ou mal orientée, d'être salubre ou non. Ils préfèrent même ça.	Let's point out that these two words are not synonymous, although they are used, I am talking about by psychoanalysts, nonsensically. Besides which it matters little to them that they are used by outsiders in the diffuse sense of a well or poorly-oriented opposition, of being healthy or not. They even prefer it this way.
Ce qui est attendu de la séance, c'est justement ce qu'on se refuse à attendre, de crainte d'y trop mettre le doigt : la surprise, a souligné Reik.	That which is looked for in the session is precisely that which we refuse to expect, for fear of putting our finger on it too much: surprise, as Reik has emphasized.

Et ceci exclut tout procédé de concentration : cette exclusion est sous-jacente à l'idée d'association.	And this excludes all efforts of concentration: this exclusion is subjacent to the idea of association.
Au présupposé de l'entreprise, ce qui domine est un <i>matter- of-fact</i> .	At the level of the presuppositions of the enterprise, what dominates is a <i>matter-of-fact</i> [Tr: English in the original].
Ce que nous avons à surprendre, est quelque chose dont l'incidence originelle fut marquée comme traumatisme. Elle n'a pas varié de ce que la stupidité qu'elle implique, se soit transférée au psychanalyste. Ce qui reste dans l'idée de situation dont se totalisent les effets qu'on dit déformants, les dirait-on informants même qu'il s'agirait de la même chose.	That which we have to surprise is something whose original impact was registered as traumatism. This does not waver, even as the stupefaction that it implies is transferred onto the analyst. That which remains of the idea of the situation upon which the effects we call distorting are accumulated, we could call them informative, even that we would be dealing with the same thing.
L'idée d'une norme n'y apparaît jamais que comme construite. Ce n'est pas là le « matériel », comme on dit significativement.	The idea of a norm never appears here except as constructed. This is not the "material," as is said significantly.
Là-dessus si vous entendez parler de la fonction d'un <i>moi autonome</i> , ne vous y trompez pas : il ne s'agit que de celui du genre de psychanalyste qui vous attend 5e avenue. Il vous adaptera à la réalité de son cabinet.	If you detect in this the functioning of an <i>autonomous ego</i> , do not fool yourself: this is only in question for the species of psychoanalyst that is waiting for you on 5th Avenue. He will adapt you to the reality of his consulting room.
L'on ne saura jamais vraiment ce que doit Hitler à la psychanalyse, sinon par l'analyste de Goebbels. Mais pour le retour qu'en a reçu la psychanalyse, il est là.	We will never really know what Hitler owes to psychoanalysis, if not through Goebbels' analyst. But as for the payback psychoanalysis received from him, it is here.
Ce n'est qu'un branchement abusif, mais édifiant, sur ce dont il s'agit dans la relativité introduite par l'inconscient. C'est dans la réalité qu'elle s'inscrit.	This connection is excessive, but illuminating as concerns what is at issue in the relativity introduced by the unconscious. It is in reality that it is inscribed.
Relativité restreinte d'abord. Le « matériel » reste le type de son propre métabolisme. Il implique une réalité comme matérielle elle-même, c'est-à-dire non interprétable au titre, dirait-on, de l'épreuve qu'elle constituerait pour une autre réalité qui lui serait transcendante : qu'on mette ce terme au chef du coeur ou de l'esprit. Elle ne saurait être en elle-même mise en question : elle est <i>Anankè</i> , nous dit Freud : <i>Diktat</i> aveugle.	Relativity at first restrained. The "material" remains the epitome (<i>le type</i>) of its own metabolism. It implies a reality as the material itself, which is to say not interpretable under the heading of, we might say, the test that it would constitute for another reality that would be transcendent to it: whether we place this concept at the center of the heart or the spirit (<i>esprit</i>). It would not know how to be questioned: it is <i>Ananke</i> , Freud tells us, blind <i>Diktat</i> .

<p>C'est pourquoi l'interprétation dont s'opère la mutation psychanalytique porte bien là où nous le disons : sur ce qui, cette réalité, la découpe, de s'y inscrire sous les espèces du signifiant. [353]</p>	<p>This is why the interpretation from which the psychoanalytic mutation operates works there where it is said to: on that which, this reality, carves out, in order to inscribe itself there within the various species of the signifier. [353]</p>
<p>Ici notons que ce n'est pas pour rien que Freud fait usage du terme <i>Realität</i> quand il s'agit de la réalité psychique.</p>	<p>Let us note that it is not for nothing that Freud makes use of the term <i>Realität</i> here, when it is a question of psychic reality.</p>
<p><i>Realität</i>, et non <i>Wirklichkeit</i>, qui ne veut dire qu'opérativité : autant dire ce à quoi le psychanalyste d'aujourd'hui fait ses courbettes pour la frime.</p>	<p><i>Realität</i> and not <i>Wirklichkeit</i>, which means nothing more than operativity: in other words that to which the contemporary analyst bows and scrapes for show.</p>
<p>Tout est dans la béance par quoi le psychique n'est nullement règle pour opérer, de façon efficace, sur la réalité, y compris sur ce qu'il est en tant qu'il en fait partie. Il ne comporte en lui-même que nature, non connature. Il n'est nullement fait d'accord avec une réalité qui est dure ; à laquelle il n'y a de rapport que de s'y cogner : une réalité dont le solide est la meilleure métaphore. À entendre au sens de l'impénétrable, et non de la géométrie. (Car nulle présence du polyèdre, symbole platonicien des éléments : au moins apparemment dans cette réalité¹).</p>	<p>Everything is in the gap by which the psychical is in no way a ruler that acts, in an efficacious way, on reality, including that which it is insofar as it takes part in it. It contains within itself only nature, not connature. It is in no way made in accordance with a reality that is hard, with which there is no other relation than bumping into it: a reality for which the solid is the best metaphor. To be understood in the sense of the impenetrable, and not in terms of geometry. (For there is no presence of a polyhedron, Platonic symbol of the elements: at least apparently in this reality).¹</p>
<p>Toute <i>Weltanschauung</i> est tenue dans l'idée de Freud pour caduque et sans importance. Elle n'est, il le dit, rien de plus que suppléance aux énoncés révélateurs d'un catéchisme qui, pour parer à l'inconnu, reste à ses yeux sans rival. Ce n'est pas là, faut-il le dire, position de complaisance, c'est affirmation de l'inaptitude de la connaissance à s'accoler à rien d'autre qu'à une opacité sans remède.</p>	<p>In Freud's thought every <i>Weltanschauung</i> is held to be obsolete and of no importance. They are, he says, nothing more than supply stations for the revelatory pronouncements of a catechism that in his eyes continue to be without rival for warding off the unknown. This is not it, we must say, this position of complicity, this is an affirmation of the inaptitude of knowledge to latch onto anything other than an irremediable opacity.</p>
<p>Mais la complicité marquée ici à la position vraiment chrétienne, l'accès interdit au champ de la Révélation, a son sens – dans l'histoire.</p>	<p>But the marked complicity here with the truly Christian position, the barred entryway to the</p>

¹ Ironie que ceux qui me suivent, situeront de ce que du « réel », en tant que registre déduit du symbolique et de l'imaginaire, il n'est ici soufflé qu'un mot.

¹ Ironic that those who follow me, will locate that of the "real," as a register deduced from the symbolic and the imaginary, only one sole word is whispered.

	field of Revelation, has its own meaning – in history.
Le nerf de la relativité n'est introduit au principe de la réalité psychique qu'en ceci paradoxalement que le processus d'adaptation n'y est que secondaire.	The nerve of relativity is only introduced into the principle of psychic reality paradoxically, insofar as the process of adaptation is secondary in it.
Car les « centres » dont elle s'organise dans les schémas dont Freud l'ordonne (cf. système Ψ), ne sont nulle fonction de synthèse, mais bien d'interposition dans un circuit plus direct : le processus primaire est d'obstruction.	For the "centers" around which it organizes itself in the schemas in which Freud designates it (cf. the system Ψ) are in no way synthetic functions, but rather are interpositions in a more direct circuit: the primary process is about obstruction.
Le processus secondaire nous est décrit comme s'en passant, comme ne lui étant en rien raccordé, pour ce qui lui est réservé de tâtonnements.	The secondary process is described to us as doing without this, as if nothing is really connected to it, that which is reserved for it is trial and error.
Ce changement d'ordre ne va pas sans difficulté : à vrai dire abs-	This change in order does not happen without difficulties: to tell the truth abs-
L'énoncé présent définit le seuil psychanalytique. [354] traite, car il ne fait que dire crûment ce que l'expérience fabrique. En tout cas il repousse tout recours à quelque théorie de la forme, voire à aucune phénoménologie à s'imaginer de la conscience non-thétique.	The present statement defines the psychoanalytic threshold [354] tract, for it but crudely speaks of that which the experience produces. At any rate it repels all recourse to any theory whatsoever of form, meaning any phenomenology that would posit itself as stemming from non-thetic consciousness.
Le primaire, de sa structure, ne fonctionne que d'un tout ou rien de trace. Aussi bien trompé dans sa prise, est-ce à cette trace qu'il « régresse ». Le mot n'est propre qu'à indiquer le renversement d'une force, car il n'a pas d'autre référence. L'hallucination n'est tenue pour en résulter que d'un rapport des plus lointains avec ses formes cliniques.	The primary, in its structure, only functions by an all or nothing trace. Equally eluding its own grasp, it is to this trace that it "regresses." This word is only correct for indicating the reversal of a force, for it has no other reference. Hallucination is only held to result from this via a connection of the most distant with its clinical forms.
Elle n'est là que pour signifier que du psychisme, c'est l'insatisfaction qui est le premier constituant.	It is only there to signify that dissatisfaction is the primary constituent of the psychical.
Ce qui y satisfait ne serait frayé en aucun cas par le processus primaire, si le processus secondaire n'y paraît.	No room would be made for whatever satisfaction there is in this by the primary process, if the secondary process were not to appear.
Je ne veux pas m'étendre ici sur la façon dont est conçu le processus secondaire. C'est une	I do not want to extend myself here into a discussion of the way in which the secondary

<p>simple pièce rapportée des théories de toujours, en tant qu'elles restent adhérer à l'idée qui a produit son dernier rejet dans la formule de la « sensation, guide de vie », d'une inférence toujours aussi peu assise.</p>	<p>process is conceived. This is a simple story brought to you by everyday theories, insofar as they continue to adhere to the idea that orchestrated its most recent offshoot in the form of the catchphrase "sensation, handbook for life," an as always poorly-grounded inference.</p>
<p>Le recours à l'articulation du stimulus à la réponse, tenue pour équivalente du couple sensori-moteur, n'est qu'une fiction de l'expérience où l'intervention motrice n'est due qu'à l'expérimentateur, et où l'on traduit la réaction de l'organisme maintenu dans l'état de passivité, en l'idée qu'il a senti quelque chose.</p>	<p>The recourse made to the articulation of the stimulus-response connection, held to be the equivalent of the sensory-motor coupling, is nothing but an experimental fiction where motor intervention is only due to the experimenter, and where the reaction of the organism held in a state of passivity is translated into the idea that it felt something.</p>
<p>Rien n'indique qu'un tel forçage donne le modèle d'un quelconque fonctionnement propre au biologique.</p>	<p>Nothing indicates that forcing things this like this yields any model whatsoever of a functioning that rightly belongs to biology.</p>
<p>L'idée du couple tension-décharge est plus souple. Mais la tension fort mal définie n'implique nullement que la sensation s'y règle d'aucune fonction d'homéostasie, ce que Freud aperçoit fort bien à en exclure l'opération dans un système détaché du circuit tensionnel, qu'il désigne comme ω.</p>	<p>The idea of the tension-discharge coupling is more supple. But a poorly-defined concept of tension in no way leads to the idea that sensation regulates any kind of homeostatic function whatsoever, something Freud realizes so well that he excludes its operation in a system that is detached from the tension circuit, which he designates ω.</p>
<p>Bref, plus l'on entre dans l'implication des schèmes freudiens, plus c'est pour voir que le plaisir y a changé de valeur.</p>	<p>In short, the closer we get to the implications of Freud's schemas the more we see that pleasure has changed its value in them.</p>
<p>Principe du bien pour les anciens qui en recueillaient l'embarras de rendre compte qu'il y eût des plaisirs dont l'usage est nuisible, le voici devenu le lieu du monde où ne passe qu'une ombre que rien ne saurait saisir : moins que l'organisme y prenne l'ombre pour la proie, qu'il n'est lui-même proie de l'ombre, soit récuse de sa [355]</p>	<p>The principle of the good for the ancients who thought hard enough to realize that there were pleasures whose uses were harmful became the site of a world across which nothing passes save a shadow that nothing would know how to grasp: the less the organism in it takes the shadow for its prey, that he himself is not the shadow's prey, namely challenged for his [355]</p>
<p>conduite cette connaissance dont s'est imaginée la fonction de l'instinct.</p>	<p>behavior by this knowledge which instinctual function imagined itself to be.</p>
<p>Tel est le support dont le sens doit s'estimer de ce qu'il faille le construire pour rendre compte de ce qui est en cause, ne l'oublions pas : à savoir l'inconscient.</p>	<p>Such is the support which meaning must content itself with in that it must construct it in order to understand that which is at issue here, let's not forget: namely the unconscious.</p>

<p>Qu'à la physiologie de cette construction rien d'appréhensible dans les fonctions de l'organisme (nulle localisation d'appareil en particulier) ne réponde présentement : hors des temps du sommeil. Voilà-t-il pas qui en dit long, s'il faut supposer à ces temps une permanence mythique hors de leur instance effective ?</p>	<p>As for the physiology of this construction, nothing comprehensible in the functions of the organism (not one localized apparatus in particular) currently operating: outside of sleeping hours. Does this not already tell us quite a bit, if we must suppose that these hours (<i>temp</i>) have a mythical permanence beyond their actual authority?</p>
<p>Pourquoi ne pas saisir que cet angle si fort à marquer l'écart du principe du plaisir au principe de réalité, c'est précisément de faire place à la réalité de l'inconscient qu'il se soutient, que l'inconscient est là en un ternaire dont ce n'est pas qu'il soit fait de manque qui nous empêche d'en tracer la ligne comme fermant un triangle ?</p>	<p>Why not grasp that this angle, so effective at marking the gap between the pleasure principle and the reality principle, sustains itself precisely my making room for the reality of the unconscious, that the unconscious is there like a ternary compound, and that its being made of lack does not prevent us from tracing its line as completing a triangle?</p>
<p>Suivez moi un instant à remarquer l'affinité du signifiant à ce lieu de vide</p>	<p>Follow me a moment in noticing the affinity of the signifier with this empty space.</p>
<p>Appelons-Oy, quoique ce ne soit pas là que nous l'y situerons enfin, ce lieu de l'Autre, de ce qu'assurément ce soit bien là ce dont nous avons montré que le requiert le désir.</p>	<p>Let's call it, although this will not be where we will ultimately locate it, the locus of the Other, in that it is definitely this which we have shown desire requires it to be.</p>
<p>Il est significatif que dans Freud le désir ne se produise jamais que du nom de <i>Wunsch</i>. <i>Wunsch</i>, <i>wish</i>, c'est le souhait. Il n'y a de souhait qu'énoncé. Le désir n'est présent que sous la demande.</p>	<p>It is significant that in Freud desire never presents itself except under the name of <i>Wunsch</i>. <i>Wunsch</i>, it's the wish. There are no wishes that are not statements. Desire is only present in (<i>sous</i>) demand.</p>
<p>Si rien de ce qui s'articule dans le sommeil n'est admis à l'analyse que de son récit, n'est-ce pas supposer que la structure du récit ne succombe pas au sommeil ?</p>	<p>If nothing that is articulated in sleep is admissible in analysis unless it is recounted, does this not presuppose that the structure of recounting does not succumb to sleep?</p>
<p>Ceci définit le champ de l'interprétation analytique.</p>	<p>This defines the field of analytic interpretation.</p>
<p>Dès lors nul étonnement que l'acte en tant qu'il n'existe que d'être signifiant, se révèle apte à supporter l'inconscient : qu'ainsi ce soit l'acte manqué qui s'avère réussi, n'en est que le corollaire, dont il est seulement curieux qu'il faille l'avoir découvert pour que le statut de l'acte soit enfin fermement distingué de celui du faire.</p>	<p>Henceforth it should not be surprising that the act, insofar as it exists only to be a signifier, proves itself able to support the unconscious: that it is thus that the failed act [parapraxis, acte manqué] which turns out to be a success is merely a corollary of this, and it is curious that it requires our having discovered this in order for the status of acting to be at last fully distinguished from making.</p>

<p>Le dire, le dire ambigu de n'être que matériel du dire, donne le suprême de l'inconscient dans son essence la plus pure. Le mot d'esprit nous satisfait d'en rejoindre la méprise en son lieu. Que nous soyons joués par le dire, le rire éclate du chemin épargné, nous dit Freud, à avoir poussé la porte au-delà de laquelle il n'y a plus rien à trouver. [356]</p>	<p>Speech (<i>le dire</i>), speech that is ambiguous by <i>being</i> only the material of speech, yields the supreme aspect of the unconscious in its most pure essence. The joke pleases us by returning this to the locus of misunderstanding. That we are played out by speech (<i>le dire</i>), laughter escapes from the path not taken (<i>chemin épargné</i>), Freud tells us, by having pushed open the door beyond which there is nothing left to find. [356]</p>
<p>Désir qui se reconnaît d'un pur défaut, révélé qu'il est de ce que la demande ne s'opère qu'à consommer la perte de l'objet, n'est-ce pas là assez pour expliquer que son drame ne se joue que sur ce que Freud appelle l'Autre scène, là où le Logos, déchu d'être du monde la raison spermatique, s'y révèle comme le couteau à y faire entrer la différence ?</p>	<p>A desire that recognizes itself in a pure lack (<i>défaut</i>), revealed that it <i>is</i> insofar as demand only functions in consuming the loss of the object, is this not enough to explain why its drama plays itself out only on that which Freud called the Other scene, there where the Logos, fallen from being the spermatoc reason of the world, reveals itself in this to be the knife that causes difference to enter into it?</p>
<p>À ce seul jeu de la coupure, le monde se prête à l'être parlant. Ce sont ces coupures où il s'est cru longtemps chez lui, avant que s'animant d'une conjoncture de robot, elles ne le refoulent dans ce qui d'elles se prolonge dans sa réalité, qu'on n'appelle en effet psychique que de ce qu'elle soit chute du corps.</p>	<p>With this one solitary cut, the world lends itself to the speaking being. He believed himself to be at home in these cuts for a long time, before they, animating themselves with robotic joints, pushed him back into that which extends into his reality from them, that we in effect only call psychical insofar as it has fallen away from the body [Tr: <i>chute du corps</i>, also means "gravity" in the terminology of physics].</p>
<p>Interrogeons pourquoi l'être parlant dévitalise tellement ce corps que le monde lui en a paru longtemps être l'image. Moyennant quoi le corps est microcosme. Notre science a mis fin à ce rêve, le monde n'est pas un macrocorps. La notion de cosmos s'évanouit avec ce corps humain qui, de se barder d'un poumon de métal, s'en va tracer dans l'espace la ligne, inouïe des sphères, de n'avoir figuré jusque là que sur le papier de Newton comme champ de la gravitation. Ligne où le réel se constitue enfin de l'impossible, car ce qu'elle trace est impensable : les contemporains de Newton ont marqué le coup.</p>	<p>Let's examine more closely why the speaking being devitalizes the body so much that the world has for so long appeared to him to be in its image. In view of which the body is a microcosm of it. Our science has put an end to this dream, the world is not a macrobody. The notion of the cosmos evaporates with this human body that, equipping itself with iron lungs, launches itself to draw that line in outer space that, unheard of by the spheres, never before appeared anywhere save in Newton's papers as a gravitational field. A line wherein the real at last constitutes itself out of the impossible, for that which it traces is unthinkable: Newton's contemporaries heard the first shot (<i>ont marqué le coup</i>).</p>

Il suffit de reconnaître le sensible d'un au-delà du principe de réalité dans le savoir de la science, pour que au-delà du principe du plaisir qui a pris place dans l'expérience psychanalytique, s'éclaire d'une relativité plus généralisable.	It suffices to recognize in the knowledge of science the sensibility of a beyond of the reality principle, in order for the beyond of the pleasure principle that has occupied much of psychoanalytic experience to be illuminated by a more general relativity.
La réalité de l'écart freudien fait barrière au savoir comme le plaisir défend l'accès à la jouissance.	The reality of the Freudian departure [<i>l'écart Freudien</i>] forms a barrier to knowledge like pleasure defends access to <i>jouissance</i> .
C'est occasion à nous rappeler ce qu'il y a entre eux à s'établir de jonction disjonctive, dans la présence du corps.	This is a chance to remind us of what there is between them, in the presence of the body, that establishes itself as disjunctive junction.
L'étrange est ce à quoi le corps se réduit dans cette économie. Si profondément méconnu d'être par Descartes réduit à l'étendue, il faudra à ce corps les excès imminents de notre chirurgie pour qu'éclate au commun regard que nous n'en disposons qu'à le faire être son propre morcellement, qu'à ce qu'il soit disjoint de sa jouissance.	The strange thing is that to which the body reduces itself in this economy. So profoundly misrecognized by Descartes that he reduces it to being mere extension, it would require that the imminent excesses of our surgery be applied to it in order to lay out for all to see that we dispose of it only in rendering it into its proper pieces, only insofar as it is dislodged from its <i>jouissance</i> .
Tiers « au-delà » dans ses rapports à la jouissance et au savoir, le corps fait le lit de l'Autre par l'opération du signifiant.	Third "beyond" in relation to <i>jouissance</i> and to knowledge, the body makes the bed of the Other through the operation of the signifier.
Mais de par cet effet, qu'en reste-t-il ? Insensible morceau à en dériver comme voix et regard, chair dévorable ou bien son excré- [357]	But besides this effect, what is left for it? Unfeeling scrap from which voice and gaze are derived, delectable flesh or else its excre- [357]
ment, voilà ce qui de lui vient à causer le désir, qui est notre être sans essence.	ment, this is what comes from it to cause desire, our being without essence.
La dualité saisie ici de deux principes, ne nous divise comme sujet qu'à être trois fois répétée de chaque essence qui s'en sépare, chacune saisie de sa perte en la béance des deux autres.	The duality grasped here as two principles only divides us as subjects by being thrice repeated by each essence that separates itself from it, each one grasped as it is lost in the gap of the other two.
Nous les appellerons : jouissance, savoir et vérité.	We shall call them: <i>jouissance</i> , knowledge and truth.
Ainsi est-ce de la jouissance que la vérité trouve à résister au savoir. C'est ce que la psychanalyse découvre dans ce qu'elle appelle symptôme, vérité qui se fait valoir dans le décri de la raison. Nous, psychanalystes savons que la vérité est cette satisfaction à quoi n'obvie	Thus it is from <i>jouissance</i> that truth is found to resist knowledge. This is what psychoanalysis discovers in that which it calls <i>symptom</i> – truth that makes full use of the disparagement of reason. We, psychoanalysts, know that the truth is that satisfaction not obviated by

pas le plaisir de ce qu'elle s'exile au désert de la jouissance.	pleasure except as it exiles itself to the desert of jouissance.
Sans doute le masochiste sait, cette jouissance, l'y rappeler, mais c'est à démontrer (précisément de n'y parvenir qu'à exalter de sa simulation une figure démonstrative) ce qu'il en est pour tous du corps, qu'il soit justement ce désert.	Without a doubt the masochist knows how to call this jouissance back from the desert, but does so merely to show (precisely to reach it only so as to excite a demonstrative figure with his simulation) that he is in it an "all" (<i>tous</i> – why not "tout"?) of the body, precisely that he is this desert.
La réalité, de ce fait, est commandée par le fantasme en tant que le sujet s'y réalise dans sa division même.	Reality, given this, is controlled by fantasy insofar as the subject produces (<i>se réalise</i>) himself through it in his very division.
La satisfaction ne s'y livre qu'au montage de la pulsion, soit ce détour qui livre assez son affinité à l'instinct de ce qu'il faille, pour le décrire, métaphoriser le cercle du catgut qu'une aiguille courbe s'emploierait à coudre ensemble deux grandes lèvres.	Satisfaction lends itself to this only in the upsurge of the drive, this being the detour that yields enough of its affinity to instinct that it needs to in order to disparage it, to metaphorize the circle of catgut that a bent needle would use to sew together two large lips.
Pour la réalité du sujet, sa figure d'aliénation, pressentie par la critique sociale, se livre enfin de se jouer entre le sujet de la connaissance, le faux sujet du « je pense », et ce résidu corporel où j'ai suffisamment, je pense, incarné le <i>Dasein</i> , pour l'appeler par le nom qu'il me doit : soit l'objet (a).	As for the reality of the subject, its figure of alienation, intuited by the social critic, delivering itself up at last to be played out between the subject of knowledge, the false subject of the "I think," and the corporeal residue which I have, I think, sufficiently incarnated as the <i>Dasein</i> to be able to call it by the that I must: meaning the object (a).
Entre les deux, il faut choisir :	Between the two, a choice must be made:
Ce choix est le choix de la pensée en tant qu'elle exclut le « je suis » de la jouissance, lequel « je suis » est « je ne pense pas ».	This choice is the choice of thought insofar as it excludes the "I am" of jouissance, which "I am" is "I think not."
La réalité pensée est la vérité de l'aliénation du sujet, elle est son rejet dans le désêtre, dans le « je suis » renoncé.	Thought reality is the truth of the subject's alienation, it is his dismissal into "de-being" [Tr: <i>désêtre</i> , nearly the word <i>desert</i>], into the renounced "I am."
Ce que le « je ne pense pas » de l'analyste exprime, c'est cette nécessité qui le rejette dans le désêtre.	It is this necessity which dismisses him into "de-being," that is expressed by the "I think not" of the analyst.
Car ailleurs il ne peut être que « je ne suis pas ».	For otherwise he can only be "I am not."
Le psychanalysant est celui qui parvient à réaliser comme aliénation son « je pense », c'est-à-dire à découvrir le fantasme comme	The psychoanalyst is the one that manages to stage the subject's "I think" as alienation, meaning he uncovers the phantasm as the

moteur de la réalité psychique, celle du sujet divisé. [358]	motor of the psychic reality of the divided subject. [358]
Il ne le peut qu'à rendre à l'analyste la fonction du (a), que lui ne saurait être, sans aussitôt s'évanouir.	He can do little else but surrender to the analyst the function of (a) that he would know how to be without fading away at the same time.
L'analyste doit donc savoir que, loin d'être la mesure de la réalité, il ne fraye au sujet sa vérité qu'à s'offrir lui-même comme support de ce désêtre, grâce à quoi ce sujet subsiste dans une réalité aliénée, sans pour autant être incapable de se penser comme divisé, ce dont l'analyste est proprement la cause.	The analyst must therefore know that, far from being the measure of reality, he only clears a path for the subject to his truth by offering himself up as a support for this de-being, thanks to which this subject subsists in an alienated reality, without being for all that incapable of conceiving of himself as divided, something for which properly speaking the analyst is the cause.
Or c'est là que le psychanalyste se trouve dans une position intenable : une aliénation conditionnée d'un « je suis » dont, comme pour tous, la condition est « je ne pense pas », mais renforcée de ce rajout qu'à la différence de chacun, lui le sait. C'est ce savoir qui n'est pas portable, de ce que nul savoir ne puisse être porté d'un seul.	Yet it is here that the psychoanalyst finds himself in an untenable position: An alienation conditioned by an "I am" which, as for everyone, the condition is "I think not," but maintained by the addition that, unlike everyone else, he knows it. This is a knowledge that is not portable (<i>portable</i> , immobile, cannot be carried around), insofar as no knowledge may be borne by one person alone.
D'où son association à ceux qui ne partagent avec lui ce savoir qu'à ne pas pouvoir l'échanger.	Whence his association with those who share this knowledge with him save by not being able to exchange it.
Les psychanalystes sont les savants d'un savoir dont ils ne peuvent s'entretenir. C'est une autre affaire que la mystagogie du non-savoir.	Psychoanalysts are the possessors of a knowledge [<i>savoir</i>] that they can't converse with one another about. This is a completely different from the mystagogy of non-knowledge.
Puisque l'analyste ne se refuse pas au principe du plaisir, ni à celui de la réalité, simplement il y est l'égal de celui qu'il y guide, et il ne peut, ne doit d'aucune façon l'amener à les franchir.	The analyst bypasses neither the pleasure principle nor the reality principle, he is quite simply the equal of he whom he guides into them and whom he cannot, must not, in any way lead to go beyond them.
Il ne lui apprend rien là-dessus, ne faisant plus que le guigner, s'il lui arrive de transgresser l'un ou l'autre.	He has nothing to teach him about them, only keeping an eye (<i>le guigner</i>) on him if he happens to transgress on or the other.
Il ne partage avec lui qu'un masochisme éventuel, de la jouissance duquel il se tient à carreau.	He shares with him only a conditional masochism, around whose jouissance he treads but lightly.

<p>D'où la part de méconnaissance sur laquelle il édifie une suffisance fondée sur une sorte de savoir absolu, qui est plutôt point zéro du savoir.</p>	<p>From which stems the misrecognition upon which he constructs an arrogance founded on a kind of absolute knowledge, which is more like the ground zero of knowledge [<i>savoir</i>].</p>
<p>Ce savoir n'est d'aucune façon exercé, de ce qu'à le faire passer à l'acte, le psychanalyste attenterait au narcissisme d'où dépendent toutes les formes.</p>	<p>This knowledge is in no way exercised in order for him to pass over to the act, the psychoanalyst seeks to undermine the narcissism upon which all human forms depend.</p>
<p>L'analyste se fait le gardien de la réalité collective, sans en avoir même la compétence. Son aliénation est redoublée, – de ce qu'il puisse y échapper. [359]</p>	<p>The analyst makes of himself the guardian of collective reality without even acting in its domain. His alienation is redoubled – such that he manages to escape from it. [359]</p>